This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

HARVARD UNIVERSITY.

LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY

41950

BEQUEST OF

WILLIAM McM. WOODWORTH.

February 4, 1915.

Digitized by Google

Indice décimal : 590.6

Tome XXV Nos 5 et 6

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

ANNÉE 1900

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente (Hôtel des Sociétés savantes)

Mai-Juin-Juillet 1900

Le Bulletin paraît tous les mois.

Le Secrétaire général adjoint,
Dr J. GUIART.

Le Secrétaire général, Gérant,
Prof. R. BLANCHARD.

Digitized by Google

SOMMAIRE

Séance du 24 Avril 1900 (*Suite*). — E. Brumpt, *Reproduction des Hirudinées. Recherches expérimentales sur la fécondation*, page 90.

Séance du 8 Mai 1900, page 94.

Séance du 22 Mai 1900, page 95. — E. Chevreux, *Campagnes de la* Melita *Description d'un Amphipode nouveau appartenant au genre* Grubia *Czerniawski*, page 95.

Séance du 12 Juin 1900, page 102 — J. Pellegrin, *Sur une Raie monstrueuse de la famille des Cyclocéphaliens*, page 106. — L.-J. Moreau, *L'extinction des espèces animales*, page 109.

Séance du 26 Juin 1900, page 118. — J. Guiart, *Les méfaits du Poulpe* (Octopus vulgaris) *en Bretagne*, page 118. — L. Roule, *Description d'une nouvelle espèce méditerranéenne de zoanthidé, commensale des Pagures* (Palythoa-Gemmaria-Paguricola), page 120. — L. Roule, *Notice sur les Anthozoaires des côtes de la Corse*, page 125.

Séance du 10 Juillet 1900, page 136. — M. Neveu-Lemaire, *Notes de tératologie sino-japonaise*, page 136.

AVIS AUX AUTEURS

Dans l'intérêt des publications de la Société et pour assurer le maximum de perfection dans la reproduction des planches et figures, tout en supprimant des dépenses inutiles, nous prions nos Collègues de vouloir bien se conformer aux règles suivantes :

1° Dessiner sur papier ou sur bristol bien blanc.

2° Ne rien écrire sur les dessins originaux.

3° Toutes les indications (lettres, chiffres, explication des figures, etc.) seront placées sur le papier calque recouvrant la planche ou le dessin.

4° Abandonner le crayon à la mine de plomb pour le crayon noir ou l'encre de Chine.

ANNONCE

A céder une collection de coquilles marines, palustres et terrestres renfermant 4.746 espèces en 422 genres et 18.874 exemplaires parfaitement déterminés. Les espèces terrestres y sont en majorité (*Hélix* : 1.117 espèces et 3.881 exemplaires; *Clausilia* : 233 espèces et 966 exemplaires; *Hyalinia* : 70 espèces et 256 exemplaires, etc.).

Le catalogue exact, donnant même l'état des exemplaires, serait communiqué. — S'adresser à M. Emile Deschamps, explorateur, 15, route de Saint-Germain, à Houilles (Seine-et-Oise).

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser directement à **M.** le **Dr J. GUIART**, 19, rue Gay-Lussac, Paris.

Les séances de la Société sont publiques Elles auront lieu aux dates suivantes pendant l'année 1899 :

Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Octobre	Novemb.	Décemb.
10	7	14	11	9	13	11		14	12
24	21	28	25	23	27	25	24	28	26

La Société ne donne pas de tirés à part; toutefois, les auteurs ont le droit d'en faire faire à leurs frais; la demande doit en être faite sur le manuscrit :

1° Tarif des tirés à part sur papier de bois identique à celui qui a été en usage du 1er janvier 1889 au 31 décembre 1894 :

	25ex.	50ex.	75ex.	100ex.	150ex.	200ex.	250ex.
	—	—	—	—	—	—	—
Une feuille entière.....	4f50	5f85	7f20	8f10	10f60	12f85	14f85
Trois quarts de feuille.....	4 »	5 »	6 10	7 »	9 »	10 60	12 15
Une demi-feuille.	3 15	4 »	5 »	5 60	7 20	8 10	9 »
Un quart de feuille..	2 70	3 60	4 25	4 75	5 60	6 30	8 85
Un huitième de feuille	2 »	2 70	3 15	3 60	4 05	4 50	5 »
Plusieurs feuilles...La feuille	4 »	5 40	6 30	7 20	9 »	11 70	14 »

2° Tarif des tirés à part sur papier de chiffon marqué S Z F :

	25ex.	50ex.	75ex.	100ex.	150ex.	200ex.	250ex.
	—	—	—	—	—	—	—
Une feuille entière	6f30	8f20	10f10	11f35	14f75	17f40	20f75
Trois quarts de feuille.....	5 40	7 »	8 80	9 80	12 60	14 75	17 »
Une demi-feuille.....	4 50	5 75	7 »	7 90	10 10	11 35	12 60
Un quart de feuille.....	3 85	5 10	6 10	6 75	7 90	8 85	9 85
Un huitième de feuille	2 90	3 85	4 45	5 10	5 75	6 35	7 »
Plusieurs feuilles...La feuille	6 10	7 85	9 60	10 85	14 15	16 85	20 15

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

en éléments figurés, plongés dans une abondante substance fondamentale. Ces éléments émettent des prolongements étroits et longs, qui s'enfoncent dans cette substance. L'état de mes échantillons ne m'a pas permis de pousser trop loin cette étude histologique. Je tiens cependant à signaler la complète ressemblance de ce tissu avec celui que A. R. von Heider (*Zeitsch. f. Wiss. Zool.*, 1899) a décrit récemment chez une nouvelle espèce de *Palythoa*, le *Palythoa brasiliensis*.

Je mentionne ces différences pour répondre par avance aux naturalistes qui, considérant le commensalisme avec des Pagures, inclineraient à penser que le *Palythoa paguricola* est, en vérité, un *Epizoanthus*. Même en admettant la réalité de ce dernier genre, l'espèce corse ne peut y rentrer ; elle s'écarte trop du type, et ressemble plutôt aux *Palythoa*. Par surcroît, j'estime avec Andres (*Fauna und Flora des Golfes von Neapel ; Actinies*, 1884), que le genre *Epizoanthus* doit disparaître, et se confondre, comme *Gemmaria*, *Corticifera*, *Parazoanthus*, des auteurs, avec le genre *Palythoa* (*Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences*, juillet 1900).

NOTICE SUR LES ANTHOZOAIRES DES COTES DE LA CORSE

PAR

M. LOUIS ROULE

Professeur à l'Université de Toulouse

Les espèces d'Anthozoaires, qui composent ma collection, sont au nombre de quinze. Je les ai recueillies en plusieurs fois, dans les dragages que j'ai effectués, de 1895 à 1899, sur les côtes de l'île entière, depuis le rivage jusqu'à 100 et 120 mètres de profondeur. Je ne pense point, cependant, que ces quinze espèces représentent à elles seules la faune entière des Anthozoaires de la Corse. Sûrement il en est d'autres. Mais je n'ai pu les avoir, car il m'aurait fallu des dragues plus amples que les miennes, et un temps plus long. La recherche d'une faune complète est l'œuvre d'une grande suite d'années, lorsqu'il s'agit de fouiller un espace assez vaste ; et les côtes corses se développent sur plus de 200 kilomètres.

Pourtant cette collection, quoique incomplète sans doute, a son importance. Formée par les espèces les plus aisées à recueillir, et les plus abondantes par suite, elle est typique, en ce sens qu'elle

Digitized by Google

exprime avec suffisance la manière d'être de ce littoral. Les espèces encore ignorées, que d'autres naturalistes trouveront sans doute, ne feront qu'un appoint relativement insignifiant, quant au nombre des individus, car elles n'ont que des représentants plus rares, jouant dans la faune un rôle moindre de beaucoup. Je fais cependant une exception pour les fonds vaseux qui s'étendent, à partir de 40-50 mètres de profondeur, au large de la côte orientale. Selon toutes probabilités, ces régions contiennent la même faune d'Alcyons, de Pennatules, de Veretilles, que les autres zones similaires de la Méditerranée. Il faut, pour recueillir ces êtres, de grands filets traînants, que les pêcheurs de la Corse n'emploient point. Mes petites dragues ont été incapables de récolter quoi que ce soit.

Les quinze espèces de la faune commune se distribuent ainsi :

Trois espèces d'Actinidés : *Actinia equina* L.; *Anemonia sulcata* Penn., *Adamsia Rondeleti* D. Ch.

Trois espèces de Zoanthidés : *Palythoa arenacea* D. Ch., *Palythoa Swiftii* Duch. et Mich., *Palythoa paguricola* L. Roule.

Cinq espèces d'Hexacoralliaires : *Caryophyllia clavus* Sc., *Cœnocyathus* sp., *Desmophyllum* sp., *Balanophyllia italica* Mich. ; *Balanophyllia regia* Gosse.

Quatre espèces d'Alcyonaires: *Alcyonium palmatum* Pall., *Alcyonium coralloïdes* Pall., *Gorgonia verrucosa* Pall., *Corallium nobile* Pall.

I. — Actinia equina L.

Actinia equina Linné 1767 ; *Syst. Natur.*, ed. 12.

Actinia mesembryanthemum Ellis et Sollander 1786 : *Nat. Hist. of Zooph.*

Actinia rufa Müller 1788 ; *Zool. Dan.*

Actinia rubra Bruguière 1789; *Hist. Nat. des Vers* (*Encyclop*).

Actinia corallina Risso 1826 ; *Hist. Nat. des princ. prod. de l'Europe méridionale.*

Commune partout, sur les rochers à fleur d'eau.

Variétés nombreuses de coloration, appartenant aux types décrits par les auteurs, notamment aux variétés *rubra*, *coccinea*, *olivacea*, *glauca*, de Gosse (*A Hist. of the british Sea-Anemones and Corals* ; 1860) et d'Andres (*Attinie* ; 9me monographie de *Fauna und Flora d. Golfes v. Neapel*, 1884).

II. — Anemonia sulcata Penn.

Actinia sulcata Pennant 1766 ; *A British Zool.*

Digitized by Google

Actinia cereus Ellis et Solander 1786 ; *Nat. Hist. of Zooph.*

Actinia viridis Gmelin 1788 ; 13e édition de *Syst. Nat. Lin.*

Anemonia edulis Risso 1826 ; *Hist. Nat. des princ. prod. de l'Europe méridionale.*

Anemonia sulcata Milne-Edwards et Haime 1854, *Coralliaires.*

Assez commune partout, sur les rochers à fleur d'eau.

La variété *viridis*, décrite par Andres (*Attinie*, 9me monographie de *Fauna und Flora d. Golfes von Neapel*, 1884), est fréquente dans l'étang de Diana.

III. — Adamsia Rondeleti D. Ch.

Actinia Rondeleti Delle Chiaje 1825 ; *Mem. sull. stor. et not. d. an. s. Vert.*

Actinia effœta Risso 1826 ; *Hist. Nat. d. princ. prod. de l'Europe méridionale.*

Actinia maculata Contarini 1844 ; *Tratt. d. Attinie.*

Actinia parasitica Johnston 1847 ; *Hist. of. British Zooph.*

Adamsia effœta Milne-Edwards et Haime 1854 ; *Coralliaires.*

Calliactis effœta Marion-Jourdan 1880 ; *Ann. Sc. Nat., Zool.*

Adamsia Rondeleti Andres 1884 ; *Attinie, Fauna und Flora d. Golf. v. Neapel.*

Fréquente dans le port de Bonifacio. Les individus s'attachent aux coquilles des *Murex brandaris* et *Murex trunculus*, habitées par des Pagures, dont le plus commun est le *Pagurus callidus* Risso.

Ailleurs cette espèce vit en moins grand nombre, dans les anses abritées, à de faibles profondeurs, parmi les Algues et entre les rochers. Elle descend jusqu'aux prairies de Zostères. Les conditions de commensalisme ressemblent à celles de Bonifacio. Seulement, la taille moyenne des exemplaires est plus petite.

IV. — Palythoa arenacea D. Ch.

Zoanthus arenaceus et *Mammillifera arenacea* Delle Chiaje 1823-29-1841 ; *Mem. sull. stor. et not. d. an. s. Vert.*, et *Descrip. et Notom. Sicilia cit.*

Zoanthus Conchii Johnston 1847 ; *Hist. of. British Zooph.*

Palythoa arenacea Heller 1868 ; *Zooph. und Echinod. d. Adriatischen Meeres.*

Gemmithoa arenacea Andres 1884 ; *Attinie, Fauna und Flora d. Golfes v. Neapel.*

Une petite colonie au cœnenchyme lamelleux, revêtant un débris

Digitized by Google

indéterminable de coquille, habité par un *Paguristes oculatus* Herbst.

Golfe de Propriano, dans la baie de Campo Moro ; fond sableux, par 40 mètres de profondeur.

V. — Palythoa Swiftii Duch. et Mich.

Gemmaria Swiftii Duchassaing et Michelotti 1860 ; *Mém. sur Coralliaires d. Antilles.*

Palythoa axinellæ O. Schmidt 1862 ; *Spongien d. Adriatischen Meeres.*

Parazoanthus Swiftii Duerden 1898 ; *Journal of Institute of Jamaïca.*

Une petite colonie, composée seulement de quatre individus, attachée à un fragment indéterminable d'Eponge. Les zooïdes, contractés, mesurent 3mm. de diamètre, et autant de hauteur. L'incrustation sableuse est complète, sur les colonnes comme sur le cœnenchyme.

Golfe de Propriano, au sud-ouest de Campo Moro ; fond de vase grise, molle, gluante, légèrement sableuse, par 120 mètres de profondeur.

VI. — Palythoa Paguricola nov. sp.

1° Golfe de Propriano, dans la baie de Campo-Moro ; fond sableux par 40 mètres de profondeur.

2° Golfe de Cargèse, par le travers de la baie de Trio, à 60 mètres de profondeur. Fonds coralligène, établi sur une vase sableuse, avec menus quartzites et débris de coquilles.

3° Golfe de Cargèse, à 3 kilomètres au large O. du petit village de Sagone, par 100 mètres de profondeur. Fonds de vase fine d'une couleur gris clair.

4° Golfe de Porto, à l'entrée du golfe de Girolata, par 60 mètres de profondeur. Fond de vase grise, avec petites algues calcaires et débris de coquilles.

VII. — Caryophyllia clavus Sc.

Caryophyllia clavus Scacchi 1835 ; *Notizie int. alle conchiglie ed a zoofiti* (d'après Philippi).

Cyatina turbinata Philippi 1836 ; *Enumerat. Mollusc. Sicil.*

Caryophyllia pseudoturbinolia Michelin 1841 ; *Icon. Zooph.*

Cyatina cyathus Leuckart 1841 ; *De Zooph. corall. et sp. d. Fungia.*

Caryophyllia clavus Milne-Edwards et Haime 1857, *Coralliaires.*

Digitized by Google

Cette espèce a été trouvée en trois endroits, et à des profondeurs assez grandes, comprises entre 60 et 100 mètres.

I. — Golfe de Sagone, par le travers de la baie de Trio, à 60 mètres de profondeur. Fond coralligène, établi sur une vase sableuse avec menus quartzites et débris de coquilles.

Trois individus, fixés à des Mélobésies. Les polypes manquent, mais les polypiers sont intacts, et n'offrent aucune trace de fossilisation. Leurs caractères s'accordent avec la description détaillée, donnée par H. de Lacaze-Duthiers (*Archives de zoologie expérimentale*, 1897). — L'un d'eux est de taille moyenne. La hauteur du polypier mesure 17^{mm} ; l'ouverture du calice compte 11^{mm} sur 9^{mm}. Les côtes sont bien marquées sur presque toute la muraille. Le pédoncule est étroit, il mesure à peine 2^{mm} de diamètre. — Les deux autres échantillons ont une taille plus petite ; les côtes sont présentes seulement sur le haut du polypier, autour de l'ouverture du calyce.

II. — Golfe de Sagone, à 3 kilomètres au large O. du petit village de Sagone, par 100 mètres de profondeur. Fond de vase fine, d'une couleur gris clair.

Quatre individus : deux petits, et deux de taille moyenne. L'un des premiers porte des côtes très saillantes. Les deux derniers sont sub-fossiles.

III. — Golfe de Porto, à l'entrée du golfe de Girolata, par 60 mètres de profondeur. Fond de vase grise, où se trouvent des petites Algues calcaires et des fragments de coquilles.

Un seul individu de taille moyenne, sans polype, mais bien conservé. Les côtes sont petites et peu saillantes.

VIII. — Cœnocyathus sp.

J'ai trouvé, en trois localités, des fragments de ce polypier, qui équivaut à une Caryophyllie bourgeonnante :

I. — Golfe de Sagone, par le travers de la baie de Trio, à 60 mètres de profondeur. Fond coralligène, sur vase sableuse, avec quartzites et fragments coquillers.

II. — Golfe de Sagone, à 3 kilomètres au large O. du village de Sagone, par 100 mètres de profondeur. Fond de vase fine et molle, de teinte gris clair.

III. — Golfe de Porto, à l'entrée du golfe de Girolata, par 60 mètres de profondeur. Fond de vase grise, avec petites Algues calcaires et débris de coquilles.

Milne-Edwards et Haime (*Coralliaires*, 1857) signalent deux espèces

Digitized by Google

méditerranéennes de ce genre: *C. anthophyllites* et *C. corsicus*. H. de Lacaze-Duthiers (*Archives de zoologie expérimentale*, 1897) en indique trois: *C. cylindricus*, *C. anthophyllites*, et *C. Mouchezi* Lac. Duth. — Je n'ai pu déterminer avec certitude, à cause de la petitesse et de l'usure de mes échantillons, les espèces auxquelles ils se rapportent. La probabilité la plus grande serait en faveur de *C. corsicus*, décrit par Milne-Edwards, d'après un échantillon recueilli en Corse.

IX. — DESMOPHYLLUM sp.

Je rapporte à ce genre un petit polypier, privé de polype, mais bien conservé, trouvé dans le golfe de Sagone, à 60 mètres de profondeur, par le travers de la baie de Trio. Le fond est coralligène; il consiste en une vase sableuse, contenant des petits quartzites et des fragments de coquille.

Caractères. — Polypier conique, élevé, à base étroite et légèrement contournée, à sommet circulaire. Hauteur : 10^{mm}. Ouverture du calyce: 3^{mm}. de diamètre. Une mince épithèque sur les deux tiers inférieurs. Côtes présentes seulement dans le tiers supérieur; quelques-unes sont un peu plus saillantes que les autres. Cloisons légèrement débordantes, couvertes de granulations fort petites, comme il en existe parfois sur celles de *Desmophyllum crista-galli*.

Trente cloisons disposées en trois cycles non régularisés encore: 12 assez fortes et presque équidistantes, dont 6 plus grandes et plus régulières; 18 petites, inégales, et distribuées irrégulièrement. Pas de columelle. Base du polypier libre, mais portant la trace d'une brisure, sans doute celle d'une adhérence rompue.

Ces divers caractères, notamment ceux tirés de la taille et de la disposition des cloisons, indiquent que ce polypier appartient à un jeune individu. Aussi est-il difficile de le classer avec précision dans les espèces décrites, et même dans les genres connus.

Il se rapproche beaucoup des *Gemmulatrochus* Duncan (*Trans. Zool. Soc. London*, 1873). dont une espèce, le *G. simplex* Dunc., habite la Méditerranée. Mais les représentants de ce genre bourgeonnent, et rien de semblable ne paraît exister dans le polypier que j'ai recueilli. On pourrait aussi le placer dans le genre *Flabellum* Less., dont une espèce, le *Fl. anthophyllum* M. E. et H., a été signalée en plusieurs lieux de la Méditerranée. Les particularités communes tiennent à la nature de l'épithèque et à la présence de granulations calcaires sur les cloisons. Mais l'absence complète de columelle, les cloisons débordantes, et la privation du double pé-

Digitized by Google

doncule fixateur décrit par H. de Lacaze-Duthiers (*Archives de Zoologie expérimentale*, 1894), empêchent de suivre cette opinion.

Les plus grandes probabilités sont en faveur de son classement dans le genre *Desmophyllum* Ehrb. Les caractères les plus importants le rapprochent de ce dernier, sauf ceux de l'épithèque et des grains calcaires, qui portent vers *Flabellum*. H. de Lacaze-Duthiers a décrit en détail (*Archives de Zoologie expérimentale*, 1897) de jeunes *Desmophyllum*; les faits qu'il signale concordent avec ceux que j'ai pu constater. Deux espèces de ce genre habitent la Méditerranée : *D. cristagalli* M. E. et H., et *D. costatum* M. E. et H. Celle-ci a été trouvée sur les côtes de la Corse. La petitesse de mon échantillon empêche, ses caractères propres n'étant pas encore bien affirmés, de le rapporter à l'une ou à l'autre.

En somme, ce polypier est, selon toutes probabilités, un jeune *Desmophyllum*, peut-être un *D. costatum*. Sans doute, à cause de sa jeunesse, il possède certaines dispositions particulières qui le rapprochent des *Flabellum*, et qui diminuent encore les différences de ces deux genres si voisins.

X. — Balanophyllia italica Mich.

Caryophyllia italica Michelin 1841 ; *Icon. Zooph.*

Balanophyllia italica Milne-Edwards et Haime 1848 ; *Ann. Sc. Nat.*, Zool.

Balanophyllia verrucaria Milne-Edwards et Haime 1860 ; *Coralliaires*.

Je n'ai trouvé cette espèce que dans une seule région : les fonds coralligènes, qui entourent le Cap Corse, par 30 à 60 mètres de profondeur. J'ai recueilli, en plusieurs dragages, cinq exemplaires, dont un de grande taille, privé de son polype, et quatre vivants, de dimensions moyennes.

Ces exemplaires ne se ressemblent pas de tous points. Deux ont vraiment les caractères typiques de *B. italica*. Un autre, par son ouverture calycinale ovalaire et comprimée vers son milieu en forme de 8, par la possession d'une épithèque sur sa base, présente les particularités propres à *B. verrucaria*. Les deux derniers font la transition entre ces extrêmes.

D'après ces faits, *B. verrucaria* doit disparaître comme espèce distincte et séparée de *B. italica*. Milne-Edwards et Haime l'ont créée d'après un échantillon venant de Corse, et l'ont rapportée au *Madreporia verrucaria* de Pallas (*Elenchus zoophytorum*, 1766). Ils lui ont donné pour caractères prédominants : une épithèque assez

Digitized by Google

développée, et une ouverture calycinale serrée en son milieu de manière à avoir l'aspect d'un 8. Or, j'ai recueilli, en Corse même, un individu conforme à cette description ; mais j'ai trouvé aussi d'autres exemplaires, montrant avec moins d'intensité des dispositions similaires, et effectuant un passage vers les *B. italica* typiques. En somme, *B. verrucaria* n'est pas autre chose qu'un *B. italica* dont la muraille est comprimée latéralement, surtout vers le haut, et dont l'épithèque remonte jusqu'au milieu du calyce. Du reste, les caractères tirés de l'extension prise par l'épithèque n'ont pas grande importance chez les Balanophyllies. Ainsi, dans une autre espèce, la *B. regia* Gosse, il n'est pas rare de trouver, parmi les individus, certains polypiers dont l'épithèque recouvre la muraille entière, certains autres dont elle revêt seulement la moitié inférieure, et même quelques-uns où elle se borne à occuper la base.

Cette notion, que j'affirme d'après des exemplaires recueillis sur les lieux d'où provenait le *B. verrucaria* des auteurs, a été pressentie par G. von Koch (*Morphologisches Jahrbuch*, 1892). Ce naturaliste s'exprime ainsi : « Le *B. verrucaria* est peut-être identique au *B. italica*. » Il commence par cette phrase une intéressante étude sur les assemblages que ces polypiers font parfois par aggrégation, c'est-à-dire par juxtaposition d'individus voisins et d'abord séparés.

XI. — Balanophyllia regia Gosse.

Balanophyllia regia Gosse 1860 ; *Hist. of the british Sea Anem. and Cor.*

Ce polypier habite des régions différentes. J'en ai trouvé un dans les fonds coralligènes du cap Corse. Les autres ont été recueillis en plusieurs points, sur les rochers de la côte. Cette espèce est plutôt littorale que profonde.

Mes exemplaires offrent quelques dissemblances au sujet de leur épithèque.

I. — Fonds coralligènes du cap Corse. Un individu, vivant, d'une taille quelque peu inférieure à la moyenne. L'épithèque recouvre seulement la base adhérente.

II. — Ile Rousse ; rochers littoraux. Un individu de grande taille, privé de son polype. Toute épithèque fait défaut.

III. — Golfe de Santa Manza ; rochers littoraux. Un individu de grande taille, privé de son polype. L'épithèque recouvre la muraille presque entière ; elle atteint, ou peu s'en faut, l'ouverture du calyce.

Digitized by Google

IV. — Port de Bonifacio. Deux individus, vivants. L'un, petit, n'a point d'épithèque. L'autre, de grande taille, légèrement comprimé, a un curieux revêtement épithécal. D'une part, celui-ci s'élève jusqu'au sommet de la muraille ; du côté opposé, il recouvre seulement la base adhérente. Par suite, son bord supérieur traverse obliquement, en biseau, la muraille entière.

XII. — Alcyonium palmatum Pall.

Alcyonium palmatum Pallas 1766 ; Elench. Zooph.

Alcyonium acaule G. von Koch, 1891 ; *Mitth. aus. Zool. St. Neapel.*

Je n'ai obtenu de ce type qu'une petite colonie, appartenant à la variété *acaule* de Marion, variété élevée par G. von Koch au rang d'espèce. Elle a été prise dans le golfe de Sagone, par le travers de la baie de Trio, à 60 mètres de profondeur. Il y a là un fond coralligène, sur vase sableuse, contenant un menu conglomérat de quartzites et de débris coquilliers. Probablement, d'après les récits des pêcheurs, elle existe ailleurs en plus grande abondance, et notamment dans les fonds vaseux, situés au-delà de la bordure coralligène. J'ai dragué souvent dans ces régions ; mes engins, à cause de leur petitesse sans doute, me ramenaient des animaux de taille minime, et n'ont jamais remonté des êtres aussi gros que des colonies d'Alcyons.

A mon sens, *A. acaule* doit disparaître comme espèce distincte. Marion avait jugé justement en ne faisant de lui qu'une variété locale. Les Alcyons abondent sur les côtes du Languedoc ; les pêcheurs de Cette et d'Agde les recueillent en grand nombre. J'ai eu l'occasion de les examiner souvent. J'ai vu des *A. palmatum* typiques, et des *A. acaule* bien caractérisés. Mais j'ai trouvé aussi, et en forte quantité, toutes les transitions entre ces extrêmes. Les conditions de milieu déterminent les caractères. Les colonies, établies dans les fonds de vase molle, offrent le type *palmatum* ; celles des fonds coralligènes, plus trapues, à base plus courte, aux spicules du cœnosarque un peu plus longs, présentent le type *acaule*. Celles qui s'installent sur les bordures des fonds coralligènes, près de la vase molle, ou qui trouvent à s'attacher, dans les fonds vaseux, à des parties sableuses et durcies, montrent la conformation transitionnelle. Ces dissemblances ne sont point essentielles, ni fixes. Elles dépendent des circonstances environnantes. Aussi convient-il de ne leur accorder aucune valeur dans les diagnoses.

Digitized by Google

XIII. — Alcyonium coralloides Pall.

Gorgonia coralloïdes, Pallas 1766 ; *Elench. Zooph.*

Sympodium coralloïdes, Ehrenberg 1837 ; *Corallenth. d. Rothen Meeres.*

Alcyonium coralloides, G. von Koch 1891 ; *Mitth. aus. Zool. St. zu Neapel.*

Assez fréquent dans les fonds coralligènes, surtout autour du Cap Corse.

La plupart des colonies sont établies sur des axes de Gorgones. Elles les recouvrent parfois en entier, sur plusieurs centimètres de longueur.

XIV. — Gorgonia verrucosa Pall.

Gorgonia verrucosa, Pallas 1766; *Elench. Zooph.*

Gorgonia graminea, Lamarck 1801; *Hist. d. anim. s. vert.*

Commune dans les fonds coralligènes. J'en ai recueilli également deux colonies bien formées, à des profondeurs moindres, dans le port de Bonifacio et dans le fiord qui y conduit. Ces dernières diffèrent de celles du large par leur allure plus trapue et par l'épaisseur un peu plus grande de leur cœnosarque.

Les auteurs ont l'habitude de distinguer, parmi les Gorgones, entre *G. verrucosa* et *G. graminea*. La première serait caractérisée, suivant eux, par le grand nombre et la brièveté des branches, et par la saillie assez prononcée des polypes contractés; elle habite non seulement la Méditerranée, mais encore la Manche et les mers septentrionales. La seconde aurait pour particularités principales la petite quantité et la grande longueur des branches, et la saillie très faible des polypes contractés; elle est propre à la Méditerranée. Les exemplaires que j'ai trouvés en Corse, et ceux que j'ai eu l'occasion d'avoir sur les côtes de la Provence et celles du Languedoc, présentent toutes les combinaisons possibles des caractères assignés aux deux espèces précédentes. Suivant mon opinion, *G. graminea* n'est qu'une variété de *G. verrucosa*, située un peu plus profondément que le type normal, sur la bordure des fonds coralligènes, non loin des fonds vaseux du large.

XV. — Corallium nobile Pall.

Isis nobilis Pallas 1766 ; *Elench. Zooph.*

Corallium rubrum Lamarck 1801 ; *Hist. d. anim. s. vert.*

Digitized by Google

Corallium nobile Ehrenberg 1837 ; *Corallenth. d. Rothen Meeres.*

Commun dans les fonds coralligènes. Il était autrefois l'objet d'une pêche intensive, surtout vers les côtes occidentales, soit au nord d'Ajaccio jusqu'au Cap Corse, soit dans le vaste plateau sous-marin étalé au large de Roccapina, entre le Golfe de Propriano et le fiord de Bonifacio. Cette pêche ne se pratique presque plus, à cause du discrédit où la mode tient aujourd'hui le corail ; elle n'est plus assez rémunératrice, bien que la matière première abonde par places. Des fragments nombreux, et assez volumineux, ramassés par les vagues de fond dans les grandes tempêtes venant du large, sont jetés à la côte. En certains endroits, dans les anses non abritées, où la haute mer donne aisément, le sable et le menu gravier des plages paraît rose, vu à une certaine distance, tellement est grande la quantité des débris de corail.

Digitized by Google

Séance du 10 Juillet 1900.

PRÉSIDENCE DE Mlle F. BIGNON

MM. Brumpt et Guiart s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

MM. de Man et Olivier sont présents.

M. le Secrétaire général adresse les félicitations de la Société à M. le Dr Paul Marchal, nommé professeur de Zoologie à l'Institut national agronomique; et à M. Moulé, nommé Officier du Mérite agricole.

M. le baron J. de Guerne présente des cocons de *Bombyx mori* de très grande taille.

M. le comte de Dalmas fait une communication sur trois nouvelles espèces d'Oiseaux américains qui appartiennent aux genres *Calliste* et *Cotinga*. Ce sont: *Calliste Emiliæ*, *C. Joannæ* et *Cotinga Albertæ*. Il se propose de donner sur ce sujet un travail plus complet, qui paraîtra prochainement dans les *Mémoires* de la Société.

Le Congrès international d'aquiculture et de pêche aura lieu dans l'une des salles du Palais des Congrès, du 14 au 19 septembre 1900.

MM. Raphaël Dubois, J. Guiart, Hallez, Kunstler, P. Marchal et Secques sont désignés pour y représenter la Société.

On décide que la séance du Mardi 24 juillet sera remplacée par une promenade zoologique à l'Exposition. Le rendez-vous est fixé au Pavillon de Monaco, le 24 juillet, à 9 heures et demie du matin.

NOTES DE TÉRATOLOGIE SINO-JAPONAISE

PAR

M. NEVEU-LEMAIRE

Préparateur à la Faculté de Médecine.

Il y a quelques mois, M. le Professeur R. Blanchard, dans un très intéressant article intitulé : *Notes de parasitologie sino-japonaise* (1),

(1) R. Blanchard, Notes de parasitologie sino-japonaise. *Archives de Parasitologie*, III, p. 5, 1900.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

VÉRITABLE SOLUTION D'ANTIPYRINE du Dr CLIN

« L'Antipyrine peut être considérée scientifiquement comme le « médicament le plus puissant contre la douleur. »
(Académie des Sciences, Séance du 18 avril 1887.)

La SOLUTION d'ANTIPYRINE du Dr CLIN d'un dosage rigoureusement exact, contient :
1 gr. **Antipyrine** *pure par cuillerée à bouche ; 0,25 cent. par cuillerée à café.*
DOSE : de 1 à 3 cuillerées de **Solution d'Antipyrine Clin** par jour ; augmenter progressivement, s'il y a lieu, en tenant compte de la susceptibilité du malade.
Exiger la **Véritable Solution d'Antipyrine Clin** (par l'entremise des Pharmaciens.)

1164 VENTE EN GROS : **MAISON CLIN & Cie, à PARIS**

DRAGÉES de Fer Rabuteau

Lauréat de l'Institut de France. — Prix de Thérapeutique.

Les études comparatives faites dans les Hôpitaux de Paris, au moyen des instruments les plus précis, ont démontré que les **Dragées de Fer Rabuteau** régénèrent les globules rouges du sang avec une rapidité qui n'a jamais été observée en employant les autres ferrugineux : *Prendre 4 à 6 Dragées chaque jour.*

Elixir de Fer Rabuteau, recommandé aux personnes qui ne peuvent pas avaler les Dragées : *Un verre à liqueur matin et soir au repas.*

Sirop de Fer Rabuteau, spécialement destiné aux enfants.

La médication martiale par le **Fer Rabuteau** est la plus rationnelle de la thérapeutique : *Ni constipation, ni diarrhée. assimilation complète.*

Le traitement ferrugineux par les **Dragées de Rabuteau** *est très économique.*

Exiger et prescrire le **Véritable Fer Rabuteau** de chez **CLIN & Cie. Paris.**

1233

NÉVRALGIES

Pilules du Dr Moussette

Les **Pilules Moussette**, à l'aconitine et au quinium, calment ou guérissent la *Migraine*, la *Sciatique*, et les *Névralgies* les plus rebelles.

« L'action sédative que ces Pilules exercent sur l'appareil circulatoire sanguin, par » l'intermédiaire des nerfs vaso-moteurs, indique leur emploi dans les *Névralgies du* » *trijumeau, les Névralgies congestives, les affections Rhumatismales douloureuses et* » *inflammatoires.*

« L'aconitine produit des effets merveilleux dans le traitement des *Névralgies faciales*, à la condition qu'elles ne soient pas symptômatiques d'une tumeur intracrânienne, alors même qu'elles auraient résisté à d'autres médicaments. »
(Société de Biologie, Séance du 28 Février 1880).

DOSE : Prendre de 3 à 6 pilules dans les 24 heures.

Exiger les **Véritables Pilules Moussette** de chez **CLIN & Cie, Paris**

CAPSULES MATHEY-CAYLUS

1236

A Enveloppe mince de Gluten

Au Copahu et à l'Essence de Santal,
Au Copahu, au Cubèbe et à l'Essence de Santal,
Au Copahu, au Fer et à l'Essence de Santal.

« Les **Capsules Mathey-Caylus** à l'*Essence de Santal* associée à des Balsamiques, » possèdent une efficacité incontestable et sont employées avec le plus grand succès pour » guérir rapidement les *Ecoulements* anciens ou récents, la *Blennorrhagie*, la *Blennor-* » *rhée*, la *Leucorrhée*, la *Cystite du Col*, l'*Urethrite*, le *Catarrhe* et les autres *Maladies* » *de la Vessie* et toutes les affections des *Voies urinaires.*

« Grâce à leur enveloppe mince de *Gluten*, essentiellement assimilable, les **Capsules** » **Mathey-Caylus** sont digérées par les personnes les plus délicates et ne fatiguent » jamais l'estomac. » *(Gazette des Hôpitaux de Paris)*

VENTE EN GROS : **CLIN & Cie, Paris.** — DÉTAIL DANS LES PHARMACIES.

Digitized by Google

Georges CARRÉ et C. NAUD, Editeurs
3, rue Racine, PARIS.

ARCHIVES DE PARASITOLOGIE

Paraissant tous les trois mois

SOUS LA DIRECTION DE

RAPHAËL BLANCHARD

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

RÉDACTION : *15, rue de l'École-de-Médecine*, PARIS
Secrétaire de la Rédaction : M. le Dr JULES GUIART

ABONNEMENT :
PARIS ET DÉPARTEMENTS : **30 fr.** — UNION POSTALE : **32 fr.**

Les *Archives de Parasitologie* publient des mémoires originaux écrits dans l'une ou l'autre des cinq langues suivantes : français, allemand, anglais, espagnol et italien. Les auteurs de mémoires en langues étrangères doivent, autant que possible, fournir un texte écrit à la machine, afin de réduire les corrections au minimum.

Ce texte doit être conforme aux règles suivantes :

1° On appliquera strictement les règles de la nomenclature zoologique ou botanique adoptées par les Congrès internationaux de zoologie et de botanique ;

2° On fera usage, tant pour les noms d'auteurs que pour les indications bibliographiques, des abréviations adoptées par ces mêmes Congrès ou par le *Zoological Record* de Londres ;

3° Les noms géographiques ou les noms propres empruntés à des langues qui n'ont pas l'alphabet latin seront transcrits conformément aux règles internationales adoptées par les Congrès de zoologie ;

4° Tout nom d'être vivant, animal ou plante, commencera par une première lettre capitale ;

5° Tout nom scientifique latin sera imprimé en italiques (souligné une fois sur le manuscrit).

MM. les Auteurs d'articles insérés aux *Archives* sont instamment priés de renvoyer à M. le Secrétaire de la rédaction, *dans un délai maximum de huit jours*, les épreuves corrigées avec le manuscrit ou l'épreuve précédente.

Ils recevront gratis 50 tirés à part de leur article. Ils sont invités à faire connaître sans délai s'ils désirent en recevoir un plus grand nombre (50 au maximum), à leurs frais et conformément au tarif. Ce tarif ne vise que l'impression typographique ; il ne concerne point les planches, dont le prix peut varier considérablement. Toutefois, il importe de dire que, pour les exemplaires d'auteurs, les planches seront comptées strictement au prix de revient.

400 — LILLE. IMPRIMERIE LE BIGOT FRÈRES.

Digitized by Google